

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 468

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 29 septembre 2013
XIX^{ème} Dimanche après la Pentecôte
Dédicace de St Michel Archange

François tourne-t-il le dos à la mouvance traditionaliste ?

Cette question mérite une réponse réfléchie. Je l'ai trouvée dans une interview publiée dans « *Le Figaro* » du 20 septembre dernier. Elle est signée par l'éditorialiste Jean-Marie Guénois qui n'est pas vraiment de notre chapelle ! Je la reproduis ci-dessous :

« François ne donne pas d'importance à la liturgie, c'est-à-dire, la façon de célébrer la messe. Mais son pontificat est déjà en fort contraste sur ce point avec celui de Benoît XVI, marqué par l'échec d'une main tendue jusqu'au bout aux Lefebvristes et par une orientation doctrinale et liturgique où la sensibilité traditionaliste catholique se sentait parfaitement à l'aise.

« Trois passages de l'interview indiquent un changement de cap radical, exprimé sans prendre de gants: « Si le chrétien est légaliste ou cherche la restauration, s'il veut que tout soit clair et sûr, alors il ne trouvera rien. La tradition et la mémoire du passé doivent nous aider à avoir le courage d'ouvrir de nouveaux espaces à Dieu. Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, qui tend de manière exagérée à la "sûreté" doctrinale, qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, celui-là a une vision statique et non évolutive. De cette manière, la foi devient une idéologie parmi d'autres.» Il ajoute: « Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, c'est que quelque chose ne va pas. C'est pour moi une clé importante. Si quelqu'un a la réponse à toutes les questions, c'est la preuve que Dieu n'est pas avec lui, que c'est un faux prophète qui utilise la religion à son profit.»

« Enfin, François ouvre explicitement la porte aux évolutions doctrinales: « la compréhension de l'homme change avec le temps et sa conscience s'approfondit aussi. (...) Les autres sciences et leur évolution aident l'Église dans cette croissance en compréhension. Il y a des normes et des préceptes secondaires de l'Église qui ont été efficaces en leur temps, mais qui, aujourd'hui, ont perdu leur valeur ou leur signification. Il est erroné de voir la doctrine de l'Église comme un monolithe qu'il faudrait défendre sans nuance »

Dans la même interview il avait déclaré plus haut : « *Je n'ai jamais été de droite* », ce qui ne veut pas dire grand-chose mais, précisément, pourquoi a-t-il tenu à se préserver de cette... « *tare* » ?

En tout cas, on découvre dans cet entretien quelques directives qui situent clairement l'itinéraire que François entend emprunter ! Ne recherchons pas la « *restauration* » de l'Église et (?) de la Chrétienté ; méfions-nous de tendre de « *manière exagérée* » à la « *sûreté* » doctrinale ; au contraire ouvrons la porte aux « *évolutions doctrinales* » ; les « *sciences et leur évolution aident* (beaucoup ?) *l'Église dans sa croissance* »... etc... etc... En somme, adoptons les paroles de l'Internationale : « *du passé faisons table rase, le monde va changer de base* » !

Le scandale du traitement infligé aux « Franciscaïns de l'Immaculée » !

Car Bergoglio avait posé, peu avant cette interview, un acte grave qui n'a malheureusement pas beaucoup préoccupé de façon significative les traditionalistes. Le 29 juillet dernier on pouvait lire sur le site www.chiesa un article sous le titre : « *Pour la première fois François contredit Benoît* » De quoi s'agit-il ?

L'Institut religieux des « *Franciscains de l'Immaculée* » est l'un des plus florissants de l'Eglise, par le nombre des vocations, l'authenticité de leur vie spirituelle et...leur fidélité aux autorités romaines. Ils célébraient donc en toute quiétude la messe selon le rite dit de St Pie V, en vertu du motu proprio « *Sumorum pontificum* », de portée universelle. Or, piétinant allègrement les dispositions de ce motu proprio, et en empruntant une voie détournée, Rome, par un décret du 11 juillet 2013, a relevé de leurs fonctions les Supérieurs de l'Institut et confié le gouvernement de celui-ci à un « *Commissaire apostolique* » qui s'est empressé de signifier aux dociles « *Franciscains* » l'interdiction faite par François de célébrer la messe selon le rite ancien !

Les chefs d'inculpation évoqués démontrent à quel point la félonie de certains hommes d'église est parfois redoutable ! On a reproché aux Franciscains leur attachement excessif au rite romain ancien et leur trop faible « *sentire cum Ecclesia* » ! Or, les naïfs Franciscains sont pourtant bi-ritualistes, comme cela leur est permis par les lois ecclésiastiques toujours en vigueur. Leur « *sentire cum Ecclesia* » est donc avéré !... Insuffisant aux yeux de Bergoglio...

Et voilà bien le danger qui se profile ! Les catho-tradis-conciliaires en tremblent d'avance ! Car il paraît évident que l'évêque de Rome ne s'arrêtera pas en si bon chemin ! Le motu proprio « *Sumorum pontificum* », élément majeur du pontificat de Benoît XVI, est égratigné par la restriction imposée aux Franciscains ! Celle-ci deviendra certainement une restriction générale !

Si les opposants au ralliement, clercs ou laïcs, ne s'étaient pas mobilisés et opposés, courageusement, à Mgr Fellay et ses affidés, et ce, au prix de sanctions parfois douloureuses, de condamnations surnoisées, de conférences assassines (1), de poursuites judiciaires (2), la Fraternité se trouverait aujourd'hui dans la même situation que les malheureux « *Franciscains* » ! Mais Mgr Fellay y aurait peut-être gagné la pourpre cardinalice !

Le combat est-il terminé pour autant ?

Certainement pas. Trop d'indices permettent d'en douter. Si Mgr Fellay avait réellement la volonté de mettre un terme aux malheureux pourparlers qui ont déjà causé tant de ravages dans nos rangs, il le dirait clairement et sans ambiguïté. Et il y ajouterait des actes significatifs, par exemple, en levant toutes les mesures prises à l'encontre des clercs injustement sanctionnés pour leur lucidité et leur courage... Je ne sache pas qu'il en soit question...

C'est sans doute en raison des craintes suscitées par ce mutisme que de nouvelles voix se font entendre désormais. C'est, par exemple, une longue lettre adressée à Mgr Fellay le 12 juin 2013 par un père de famille de 10 enfants, tous scolarisés dans les écoles de la Fraternité, et qui exprime son « *dégoût pour les méthodes répugnantes et indignes au sein même d'une maison qui se dit « combattre pour la Vérité » (...)* Comment puis-je désormais avoir confiance ou me confesser à des prêtres de cette fraternité St Pie X qui se compromettent et souillent par ces moyens l'œuvre de Mgr Lefebvre ». Certains prêtres, restés muets jusqu'à maintenant, commencent aussi à réagir. L'un des membres éminents de la fraternité (dont je tairai le nom) fit ce constat terrible : « *Le seul problème dans la Fraternité, c'est Mgr Fellay avec son discours ad intra et son discours ad extra* » (19 février 2013) Et cet autre : « *Mgr Fellay ne peut pas aligner deux mots sans semer le doute dans toute la Fraternité. Il a perdu définitivement toute crédibilité* » !

On peut donc redouter, qu'en l'état actuel de la situation, la Fraternité à laquelle nous sommes certains à rester fermement attachés, ne sombre lamentablement dans un chaos dont elle ne se relèvera pas ! Alors, peut-être, alors seulement, les traîtres qui ont monté cette effroyable machination regretteront-ils le mal qu'ils ont fait et s'en repentiront. Mais ce sera trop tard !

1 – On organisa une conférence dans nos propres locaux. J'y fus montré comme un dangereux trublion osant affirmer que Mgr Fellay travaillait au ralliement de la FSSP X, ce qui déclencha des applaudissements nourris. Certains « *fidèles* » me tournèrent le dos par la suite ! J'étais devenu infréquentable. J'avais démasqué le traître ! Or, **pour être certain que rien de ce qui avait été dit ne pourrait être contesté, la conférence fut enregistrée**. J'aimerais bien la réécouter !... On y entendrait marteler que Mgr Fellay était bien loin de tous ces soupçons ! Ça ne manquerait pas de sel !

2 – Les poursuites judiciaires sont devenues une arme nouvelle. M. l'abbé Pinaud en paie le prix actuellement ! J'ai connu personnellement les affres de cette procédure ... L'abbé, quant à lui, est déjà « *assigné à résidence* ». Il en est à son 203^{ème} jour (en ce dimanche) d'exil en Autriche, avec interdiction d'exercer tout ministère sacerdotal, sauf secours aux mourants dans un pays dont il ne pratique pas la langue !

Il n'y aura pas de « Courrier » dimanche prochain : pèlerinage à San Damiano.